

# Leçan de classes (The teacher)

UN FILM DE JAN HŘEBEJK ÉCRIT PAR PETR JARCHOVSKÝ

2016 - 1h42 - Son : 5.1 - Image : 1.85

LE 25 OCTOBRE 2017

Relations Presse

Jamila Ouzahir
Assistée de Bérengère Maisons
06 80 15 67 90 / 06 25 24 87 00
jamilaouzahir@gmail.com
berengeremaisons.rp@gmail.com

Distribution

Bodega Films
35, rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris
01 42 24 06 49
info@bodegafilms.com

L'ensemble du matériel publicitaire est téléchargeable sur le site www.bodegafilms.com

## Synopsis

Bratislava, 1983, au moment où le communisme s'achève...

Maria Drazdechova, enseignante et membre du parti communiste manipule élèves et parents afin de prouver que tout individu est naturellement prédisposé à être corrompu.

## À propos du film

« La lutte contre une enseignante qui abuse de sa position s'est révélée l'occasion parfaite pour évoquer les dilemmes moraux propres à cette période et également ceux qui restent universels à l'homme. Cette histoire vraie s'est inscrite intemporellement par sa force évidente. En Tchéquie elle a été racontée et rappelée pendant des années à diverses occasions », explique le scénariste Petr Jarchovský.

Courber l'échine face à son supérieur en vue d'obtenir un petit privilège est quelque chose que nous voyons tous les jours autour de nous. J'espère que voir ce film nous rendra un peu plus courageux face à la corruption », conclut Katerina Ondrejkové (Coproductrice du film).





## Entretien avec le réalisateur : Jan Hřebejk

Né à Prague en 1967. Au lycée il fréquente Petr Jarchovský, son futur collaborateur et scénariste. Il a fait des études de scénariste et dramaturge à la FAMU, l'école de cinéma de Prague (1987-1991).

Jan Hrebejk est l'un des réalisateurs les plus prolifiques et populaires de la République Tchèque. Ses films ont obtenu de nombreux prix dans les festivals internationaux. *Divided We Fall*, l'histoire d'un couple qui cache un juif réfugié dans leur maison durant la Seconde guerre mondiale, a été nommé pour l'Oscar du Meilleur film étranger en 2000.

#### Filmographie sélective

Teddy Bear (2007),
I'm All Good (2008),
Kawasaki's Rose (2009),
Innocence, 4Some, Garbage, the City and Death,
Honeymoon, Icing.

Qu'est-ce qui vous a décidé à tourner THE TEACHER, dont l'atmosphère est proche d'un film plus ancien pour vous avez réalisé, Divided Avez-vous été inspiré par des films en particulier? We Fall?

Je connaissais cette histoire depuis le début des années 1980, Petr Jarchovský me l'a raconté comme s'il s'agissait d'un souvenir relativement récent... Elle abordait justement nos thèmes de prédilection : la peur, l'opportunisme, la dignité humaine.

Vous avez laissé de côté le sujet des relations de couple pour vous focaliser sur un thème plus large, à savoir la force et les valeurs de la nature humaine. Pensez-vous que les spectateurs s'intéressent à ces sujets aujourd'hui?

Nous, ça nous intéresse! Nous trouvons ce sujet particulièrement stimulant, dans le cas contraire nous ne l'aurions pas traité. Le film laisse une forte impression. Le public réagit avec beaucoup d'émotions et garde le film à l'esprit les jours suivant la projection. Il ne s'agit pas d'un film politique, mais il est un peu difficile d'éviter cette étiquette.

#### Le film reste à échelle humaine. Était-ce votre intention?

Oui, nous voulions que le récit soit aussi concentré que possible. Pour s'assurer que le style soit le plus naturel et pur possible.

Non, mais nous sérions heureux si les spectateurs pensent, en découvrant le film, à des œuvres telles que Entre les murs ou Douze hommes en colère.

Quelle importance avez-vous accordée au casting pour les personnes jouant les rôles d'enfants ? Comment avez-vous réussi à trouver des acteurs si expressifs et authentiques?

Il s'agit en effet d'un enjeu essentiel lorsqu'on décide de raconter une telle histoire, puisque c'est par ce biais qu'on produit l'émotion. Je tiens à saluer le travail d'Ingrid Hodálové, la responsable du casting et qui a choisi les interprètes, y compris les enfants.

#### Comment avez-vous choisi l'actrice principale ?

Le cadreur Martin Ziaran avait, bien avant que la décision soit prise, une intuition à l'égard de Zuzana Mauréry, celle-ci s'est avérée parfaite pour le rôle.

Est-ce une coïncidence si l'acteur jouant Karol est le petit-fils de Marian Labuda, le célèbre acteur slovaque? Ou bien a-t-il fait l'objet d'une recommandation?

Richard Labuda est déjà reconnu en tant qu'acteur. Ce n'est pas son premier rôle. Son grand-père est une légende en Slovaquie, son père était aussi un comédien important au théâtre d'Astorka. J'avais déjà eu l'occasion de rencontrer les deux acteurs et les admire, mais je n'avais travaillé qu'avec Richard.





Avez-vous personnellement vécu une situation similaire de manipulation ou d'intimidation ? Avez-vous puisé dans une expérience vécue pour écrire le film ?

Pendant la période communiste, nous avons eu affaire tous les jours à des dilemmes moraux semblables, à la manipulation et aux doutes. Plusieurs films tchécoslovaques ont traité de ce sujet, comme *Le Miroir aux alouettes*, ou les films de Kachyna, Svoboda, puis dans les années 1980, *Le Protecteur* de Najbrt et d'autres...

Avez-vous consulté des psychologues pour travailler sur le sujet de l'intimidation des enseignants envers les élèves ? Selon vous, quel est le thème central de *The teacher* ?

Le thème principal n'est pas l'intimidation des enseignants envers les élèves ! Aujourd'hui, le cas contraire est même le plus fréquent. Le thème principal, c'est la peur, comme un test de caractère. Et tout comme le thème de *Divided We Fall* n'était pas l'Holocauste, ni le nazisme, il ne s'agit pas ici en premier lieu du communisme ou de l'intimidation des élèves par les enseignants.

Pensez-vous que des histoires semblables arrivent dans les écoles encore aujourd'hui, un moment où les enseignants perdent leur autorité naturelle et deviennent victimes d'intimidation par des enfants ou même les parents ?

Oui, l'Histoire se répète. Toute personne adulte, mais aussi la plupart des enfants, ont déjà vécu une situation où ils ont ressenti que ce qui est profitable sur le moment, peut être en même temps immoral. Et à l'inverse, suivre ses convictions, ou

tout simplement les bonnes manières, peut s'avérer dangereux ou très désavantageux. Par conséquent, cette histoire, tout le monde peut la comprendre.

L'histoire est intemporelle car elle aurait pu se dérouler dans des contextes différents et même aujourd'hui. Pensez-vous que nos sociétés contemporaines sont plus facilement corruptibles que sous le socialisme ?

La nature humaine ne change pas. A l'époque c'était probablement plus dramatique. Cela rend l'histoire plus poignante, car aujourd'hui ces situations peuvent être vécues de façon dissimulée.

On trouve dans le film des visages relativement inconnus, ce qui peut être considérée comme une diversification délibérée. Était-ce votre intention?

Cela s'explique par le fait que nous avons décidé de tourner le film en Slovaquie. C'était rafraîchissant pour moi, car les protagonistes n'étaient pas identifiés à d'autres rôles, ou à leur popularité. J'avais travaillé seulement avec Csongor Kassai sur le tournage de *Divided We Fall*. À l'époque, il était étudiant, le travail en a été renforcé.

Qu'est-ce qui rend ce film unique dans votre filmographie?

Le fait qu'il ait été tourné en langue slovaque!

## Entretien avec le scénariste Petr Jarchouský

Cette histoire, traitant d'une professeure manipulatrice, est basée sur votre expérience personnelle à l'école primaire. Pourquoi avezvous décidé de retourner à ce sujet après tant d'années?

La situation dont le scénario de THE TEACHER s'inspire, s'est produite à la fin des années soixante-dix, et elle a joué un rôle important dans le façonnement de mon point de vue sur le monde. Le combat contre un enseignant qui abuse de sa position évoque un dilemme moral spécifique à une situation historique tout en possédant un aspect universel. À la base, c'est une histoire vraie, qui s'est inscrite dans l'histoire de ma famille avec une intensité particulière. L'anecdote a été reprise et rappelée sans cesse à différentes occasions. J'ai eu envie d'en écrire une déclinaison proche du dilemme du drame judiciaire.

#### Quelle est la part de la réalité et celle de la fiction dans vos personnages?

événements réels et s'appuient sur des archétypes concrets. Dans THE TEACHER, autour de cette ligne dramatique-clé, les situations réelles se nourrissent également de fictives, qui rend le tout plus crédible.

Quand yous étiez enfant, comment avez-vous perçu le comportement manipulateur et dictatorial de l'enseignante ? Avait-elle suscité la peur chez vous ou bien avait-elle gardé un masque de bienveillance ? Etiez-vous un de ces enfants qui « aidaient » la professeure ? Ou bien aviez-vous des parents similaires?

Dans la vraie vie, sous son masque de bienveillance maternelle, la professeure se comportait de manière moins raffinée que dans sa version cinématographique. Nous avons voulu que ce personnage soit convaincant et intemporel. C'est la raison pour laquelle, dans le film, elle a plus de subtilité, d'intelligence et de séduction. Ma mère avait travaillé comme comptable à l'aéroport. Le dilemme auquel fait face le père de Danka Kucerova, joué par Csongor Kassai, fut le dilemme réel de ma mère et l'évolution de l'histoire est très proche de celle que j'ai vécue. Cependant, la situation vécue par Danka Kucerova, ne fut pas la mienne, mais celle de l'un de mes anciens camarades de classe.

#### Qu'elle était, selon vous, la réelle motivation de la professeure?

Semblable, sinon identique, à celle de l'enseignante dans le film. Tout comme notre personnage, La plupart de mes scénarios sont basés sur des elle était convaincue qu'il n'y avait rien de mal à valoriser l'assistance mutuelle, ce système de fonctionnement des faveurs et des services sur lesquels l'organisation du monde est basée. En fin de compte, c'est un modèle destructeur, qui, malheureusement, a fonctionné en ce temps-là et qui perdure encore aujourd'hui.

Des histoires similaires existent encore partout dans le monde, cette histoire demeure intemporelle. Cependant, aujourd'hui, parfois, ce sont les élèves qui intimident les enseignants. Dans quelle mesure pensez-vous que les écoles ont changé au cours des trente dernières années?

pas changé. Ce film est un drame qui explore des attitudes humaines et leurs affrontements. Il montre le processus qui fait naitre la volonté d'affronter le mal quel que soit le contexte historique. Sans le courage de certaines personnes qui osent s'opposer à l'injustice, il n'y aurait pas de société libre. C'était aussi valable jadis que maintenant.

À l'origine, l'histoire s'est passée dans une école dans la banlieue de Prague. Finalement, vous la déplacez à Bratislava, la capitale slovaque, où le tournage a eu lieu. Est-ce que cela a influencé l'histoire?

Quand nous avons pensé situer l'histoire en Slovaquie, pour des raisons de production, il est apparu que notre histoire commune n'empêchait pas du tout une telle adaptation. Aucune modification significative n'a été nécessaire dans le scénario. Cela a même permis de gagner en énergie positive.

Lorsque vous avez écrit l'histoire, avez-vous pensé à un acteur particulier ? Le choix des enfants était-il important pour vous ?

Le casting était très stimulant. Il nous a permis de découvrir des acteurs slovaques remarquables, rarement présents à l'écran et que nous ne connaissions pas.

Chaque artiste a ses sujets de prédilection. Quelle était le degré d'importance de cette thématique pour vous?

Quand il s'agit d'un projet de film d'auteur - pas un projet initié par un producteur -, il s'agit toujours d'un sujet crucial. On ne peut pas créer un film L'éducation a changé, mais la nature humaine n'a seulement grâce à moment d'inspiration survenu dans un café, comme si l'on écrivait un poème. Certains sujets murissent toute une vie. Lorsque le sujet est mur et prêt, et que les circonstances sont favorables, un film peut naître. Cela est s'applique à The Teacher. La question la plus fréquente que le public pose au scénariste est :

> « Combien de temps vous a pris l'écriture du scénario ? » J'ai toujours été fasciné par ce besoin de mesurer le processus créatif dans le temps. Dans ce cas précis, on peut raisonnablement répondre que cela m'a pris trente-huit ans environ.



## Entretien avec Zuzana Mauréry (la professeure)

Vous saviez bien avant le tournage que le film était en préparation. Quand votre collaboration avec Jan Hrebejk a t-elle véritablement commencé?

Assez ironiquement, j'ai appris par accident que Mr Hrebejk était sur le point de faire ce film en lisant une de ses interviews dans la presse tchèque. Je me souviens avoir lu qu'il pensait engager Mrs. Šafránková pour le rôle principal, mais à ce moment-là cette dernière jouait le rôle d'une enseignante dans un autre film. Il a donc cherché une autre actrice dans des théâtres régionaux. Six mois plus tard, la coproductrice du film, Zuzana Mistríková, a organisé une audition. L'aventure a commencé.

L'usage de la manipulation, qui est centrale dans l'intrigue, demeure une pratique courante, en dehors même du champ politique. Comme avezvous préparé ce rôle controversé ?

Aucun doute là-dessus, la manipulation est une chose dramatique et vous la voyez à l'œuvre partout. Elle semble normalisée, et on prend l'habitude de devoir vivre et faire avec. Le scénario est excellent, le personnage de l'enseignante était écrit de telle façon que je me suis sentie proche d'elle. Je me languissais de jouer les scènes de « méchante »,

cela m'arrive guère de m'exprimer sur cette corde. Ce que j'ai aimé dans le scénario, c'est la tension entre la comédie et le drame, l'équilibre entre les deux extrêmes.

La professeure manipule les parents en utilisant leurs enfants, qui tiennent une place importante dans l'histoire. Comment appréhendiez-vous ce travail commun avec des enfants "collègues"? Est-ce que les enfants sont de bons partenaires de jeu?

Le choix des enfants a exigé du temps, et pas seulement à cause de la ressemblance qu'ils doivent avoir avec leurs parents dans le film. J'appréhendais un peu malgré tout, parce qu'au bout de la deuxième ou de la troisième prise les enfants s'ennuyaient déjà un peu.

Il s'agit de votre première collaboration avec Jan Hrebejk, l'un des réalisateurs tchèques les plus remarquables de sa génération. Diriez-vous que sa méthode est unique ? Vous a-t-il laissé libre sur la façon d'interpréter le rôle de la professeure ?

Ce fut l'une des collaborations les plus agréables de toute ma carrière. Je sais que Jan Hrebejk est particulièrement exigeant dans le choix des comédiens, et qu'au final il donne ainsi plus de liberté sur le plateau. J'ai ressenti sa confiance et il me renvoyait l'impression qu'il prenait du plaisir en me regardant jouer. Ce fut une expérience réjouissante, une opportunité dont je lui suis reconnaissante.

## Entretien avec Csongor Kassai (le père de Danka)

Vous jouez le rôle du père de Danka Kucerová, la jeune fille qui doit supporter la plus forte charge d'intimidation de la part de l'enseignante. Comment avez-vous appréhendé le rôle ?

Lorsque je prépare un rôle, je ne suis pas aussi sensible à la condition mentale du personnage : je veux savoir ce que je peux apporter personnellement au rôle. Évidemment, si le scénario décrit bien le personnage, l'acteur se sent inspiré dès le début.

Pensez-vous qu'étant donné la période dans laquelle se situe l'histoire, les parents se défendent davantage ?

Lorsqu'on protège son enfant, tout le reste devient secondaire.

Il s'agit de votre deuxième collaboration avec Jan Hrebejk, après Divided We Fall (nommé aux Oscars). Quel regard portez vous sur son style de réalisation?

Son style consiste à donner aux acteurs une grande liberté d'improvisation, il apprécie le jeu "imparfait". Son approche de la mise en scène peut se résumer par cette phrase : « S'il-vous-plaît, surtout ne vous sentez pas obligés de jouer! »

A-t-il été facile de jouer avec les enfants qui se révèlent très authentiques dans leur rôle, comme celle qui joue votre fille dans le film?

Votre question contient la réponse. Lorsqu'ils sentent cette authenticité, ils deviennent des partenaires équivalents à des acteurs professionnels. C'est ce qui importe!

Avez-vous personnellement rencontré des formes d'intimidation au cours de votre existence? Qu'est-ce qui demeure pertinent aujourd'hui dans le film, en ce qui concerne les enjeux de la manipulation, de la corruption, des rapports de force?

Oui, j'ai fait l'expérience de ce genre de choses et cela m'a permis de l'utiliser pour exercer mon métier. Les enjeux dont vous parlez ont toujours été présents en nous.

Depuis toujours les hommes saisissent les armes et attaquent leurs ennemis.





Réalisation Jan Hrebejk
Scénario Petr Jarchovský
Image Martin Žiaran
Montage Vladimír Barák
Son Jirí Klenka
Musique Michal Novinski
Décors Juraj Fàbry
Costumes Katarína Štrbová Bieliková
Maquillage Anita Hroššová

Genre Satire sociale

Nationalité Slovaquie - Tchéquie Production exécutive Erik Panák

Production Rozhlas a televízia Slovenska (Tibor Búza), PubRes (Zuzana Mistríková, ubica Ore-chovská), Offside Men (Ondrej Zima), Ceská televize (TPS Kateriny Ondrejkové).

#### Avec le soutien de

Ministère de la Culture de la République Slovaque, Fond Audiovisuel slovaque, Fond d'État tchèque pour le cinéma

## Casting

Zuzana Mauréry Marie Drazdechová Csongor Kassai Marek Kucera Peter Bebjak Vaclav Littmann Martin Havelka Jaroslav Binder Ondrej Malý Rehák Éva Bandor Hana Binderova Zuzana Konecná Iveta Kucerová Richard Labuda Karol Littmann Oliver Oswald Filip Binder Tamara Fischer Danka Kucerova Ina Gogalova directrice de l'école Monika Certezni adjointe Chvalovská Alexandra Strelková Králová Martin Šulík gardien Judita Hansman coiffeuse Bártová Ela Lehotska marchande Vojácková Josef Domonkos docteur Nemec Ladislav Hruskovsky Juge Malinovský Attila Mokos M Kindl

